



Les Femmes et les Jeux



150 ans après les premiers jeux Olympiques à Paris, cette édition atteint pour la première fois la parité parfaite. Clin d'œil de l'Histoire donc, puisque c'est à Paris que pour la première fois les Jeux s'ouvraient justement à la participation des femmes. Elles n'étaient alors que 22 à y participer, elles seront

cette année 5250 ! C'est une victoire pour l'égalité, pour la visibilité des femmes et un signal d'espoir délivré à toutes les petites filles, toutes les femmes à travers le monde.

Le sport féminin voit la tendance s'inverser, longtemps sous-représenté et sous-estimé dans la couverture médiatique comme dans les investissements financiers. Les athlètes gagnent enfin en visibilité permettant de lutter contre des stéréotypes ancrés sur les sports « qui ne sont pas pour les filles ou les femmes », « qui aimeraient moins le sport. »

Cette audience médiatique paritaire pendant les Jeux ne doit pas nous faire oublier que le sport féminin ne représente que 29% des retransmissions sportives en France. Les jeux Olympiques de Paris 2024 sont donc une étape : ils incarnent un élan qui doit perdurer.

Oui, les femmes ont leur place dans toutes les sphères du sport, des compétitions locales aux plus grands rendez-vous internationaux, des sportives du dimanche aux athlètes que nous admirons, des entraîneuses aux présidentes de fédération. Les Jeux de Paris le diront avec fierté. C'est un pas vers une société plus inclusive, où nos enfants sont élevés dans cette culture de l'égalité : ils peuvent rêver grand et aspirer à devenir la prochaine génération de champions, sans que leur genre ne soit un obstacle à leur succès, où les personnes

en situation de handicap peuvent accéder aux plus grandes réalisations sans être entravés parce qu'on les supposerait en incapacité. Ces athlètes nous montrent la voie : elles sont un modèle et une source d'inspiration.

Pour soutenir cette dynamique, il est impératif de continuer à investir dans les infrastructures sportives, les programmes de formation et les campagnes de sensibilisation qui encouragent la participation des jeunes filles et des femmes dans le sport. Chaque initiative compte, et nous devons agir avec tous ceux qui s'engagent, État, collectivités territoriales, fédérations sportives, associations, bénévoles.

Et quand on pense aux femmes, on doit s'assurer qu'elles ont partout toute leur place et donc aussi spectatrices et supporters. Nous ne pouvons plus tolérer que les femmes se sentent en insécurité ou mal à l'aise dans un stade. C'est la logique du label « Terrain d'égalité », que nous portons avec la ministre des Sports, pour lutter contre toutes les formes de discriminations et de violences sexistes et sexuelles et ainsi garantir un espace de confiance, de sécurité et de convivialité dans les grands événements sportifs. Les Jeux de Paris 2024 doivent être un moment de partage et de joie où chacun se sent à sa place.

Les jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 doivent servir de catalyseur pour accélérer les progrès et inspirer les générations futures. En célébrant la parité, la diversité, le respect, le travail et la résilience, nous ne célébrons que ce qui nous rassemble ! Vive Paris 2024 !

Aurore BERGE

Ministre déléguée auprès du Premier ministre chargée de l'Égalité entre les femmes et les hommes et de la lutte contre les discriminations

L'info du mois

Alice Milliat, une pionnière

Alice MILLIAT (1884-1957) figure méconnue du sport féminin au XX^e siècle, a pourtant organisé les premiers jeux Olympiques féminins à Paris en 1922 dans le stade Pershing du 12^e arrondissement de Paris.

Alice Milliat pratiquait l'aviron, la nage et le hockey et a lutté pour que les femmes participent aux compétitions sportives internationales et que leurs exploits sportifs soient reconnus au même titre que ceux des hommes.

Afin de rendre hommage à son action en faveur des femmes et de rendre visible la place des femmes dans le sport, le préfet de région inaugurera la salle multi activités de la préfecture « Salle Alice MILLIAT »

Cette inauguration marque le partenariat actif entre la préfecture de région et la Fondation Alice Milliat qui éditera en mai un livre unique portant 80 portraits d'athlètes françaises Olympiques et Paralympiques.

Le chiffre du mois

5250 

femmes athlètes aux JOP 2024 soit 50% de femmes contre 2% aux deuxièmes jeux Olympiques de Paris en 1900 où elles n'étaient que 22 participantes contre 975 hommes ! C'est la première fois dans l'histoire des JO que les Jeux sont paritaires.

Agenda !

Durant tout le mois de mars, plusieurs ateliers « Boxer les préjugés » organisés par le CROSIF dans tous les départements franciliens.

8 mars 2024

Réception « Les Femmes s'engagent dans le sport » à l'Hôtel de Noirmoutier

15 mars au 24 mars 2024

Festival international de films de femmes de Créteil. Programmation « Olympe se bouge ».

L'héritage des Jeux en matière d'égalité femmes hommes

L'organisation des jeux Olympiques et Paralympiques 2024 en Île-de-France est une occasion unique pour rappeler que le développement et la promotion de la place des femmes dans le sport constituent un enjeu majeur pour le sport français et la société en général.

Même si aujourd'hui, le nombre de licences féminines est en augmentation au niveau national, 17 femmes seulement sont Présidentes de fédérations sportives, 14 femmes sont directrices techniques nationales de fédération et 3 diplômes d'éducateurs sportifs sur 10 sont attribués à des femmes. En Île-de-France, selon l'étude IRDS 2022 sur les chiffres clés du sport, les femmes pratiquent moins régulièrement une activité physique ou sportive. Sur près de 2,4 millions de licences sportives prises dans les clubs, 37 % sont délivrées à des femmes. Le coût de la pratique et les contraintes familiales sont les principaux obstacles pour les Franciliennes.

Or, le sport est le domaine qui symbolise par excellence l'apprentissage de compétences telles que le vivre ensemble, la combativité, la persévérance, le dépassement des limites et le développement de la force mentale autant que physique. Il se devait donc d'être partagé dans la durée. Aussi, les services de l'État dans la région d'Île-de-France profitent à la fois des JOP et de l'égalité entre les femmes et les hommes érigée en Grande Cause des deux quinquennats par le président de la République, pour rappeler que le milieu du sport dorénavant n'échappera plus aux valeurs d'égalité.

D'abord, parce que la loi du 2 mars 2022 relative à la démocratisation du sport vise justement à réduire les inégalités d'accès à la pratique. Le code du sport spécifie même que l'égal accès des femmes et des hommes aux activités sportives est d'intérêt général. D'autre part, parce que c'est un enjeu de justice que la DRAJES Île-de-France traduit dans un de ses objectifs prioritaires en développant la pratique sportive féminine. Elle veille à l'égalité d'accès et s'engage à accompagner par le biais des dispositifs dont elle a la charge, les leviers de croissance du sport au féminin et notamment l'accompagnement des femmes dans l'accès à la pratique, dans la prise de responsabilité des fonctions dirigeantes ou d'arbitrage.

De son côté, s'appuyant sur cette conviction que le sport est un important vecteur d'émancipation pour les jeunes filles et les femmes sur les territoires, la direction régionale aux droits des femmes ou les services de la politique de la ville, soutiennent des actions. Certaines s'attellent à la lutte contre les stéréotypes de genre. C'est le cas des ateliers « Boxer les préjugés » ou les opérations « Sport en filles » organisés par le CROS ÎdF.

En élargissant les choix de pratique sportive indépendamment de son sexe, filles et garçons étendent leurs possibilités de s'épanouir à travers le sport et dans les autres sphères de la vie. Cet impact restera en héritage. Certaines de ces jeunes filles devenues des femmes, emprunteront une carrière de sportive de haut niveau. Nous pouvons parier que la visibilité dans les médias, pendant les JOP, des femmes athlètes et en particulier des femmes para athlètes, sera à cet effet déterminante et inspirante.

L'Héritage, c'est aussi cette mise en lumière qui se prolongera au-delà des JOP 2024 car la demande sociétale est forte à cet égard. En conclusion, les différents leviers du sport féminin évoqués ci-dessus, auxquels s'ajoutent les plans de mixité déployés dans les fédérations sportives et les actions de prévention et de lutte contre les violences sexistes et sexuelles dans le sport sont les garanties d'une politique publique durable en faveur de l'égalité que soutient l'État.

Pour s'inscrire dans l'héritage des JOP et accroître dans la durée la pratique du sport par toutes les femmes, la préfecture de région entame en mars un partenariat avec l'association Fémix'Sport. Des interventions auprès de professionnels vont être programmées pour sensibiliser ainsi à la mixité de la pratique sportive et à la mixité dans les différents métiers du sport (entraîneuses, coach, arbitres, journalistes...).

Dans 5 mois, les Jeux qui vont se dérouler dans une ambiance de fête et de compétitions nous laisseront bien plus que des images de sport. En atteignant l'objectif de parité, les sportives et sportifs démontreront au monde entier qu'il est possible de partager à part égale un univers et donc de transformer la société.

L'héritage, ce sont aussi de belles initiatives telles que le projet de ADOMA relatif à des logements du Village Olympique (VOP) qui permet de dédier une partie de la résidence sociale (12 logements) à des femmes victimes de violences et/ou en situation de handicap.



L'Aumône de Saint Ouen

3 Questions à...



Paola FARBER-GARCIA, cheffe de Projet inclusion, solidarité & égalité, Direction Impact & Héritage au Comité d'organisation des jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024

Quels sont les grands axes de votre mission que vous exercez au COJOP ?

L'égalité femme-homme est un axe stratégique inscrit dans le Plan Héritage de la Ville, de l'État et du Comité d'Organisation des Jeux de Paris 2024. L'enjeu est double : faire avancer la place des femmes dans le sport et utiliser le sport comme outil pour participer à l'atteinte d'une égalité réelle entre les femmes et les hommes dans la société.

Aujourd'hui, 76% des femmes pensent que les Jeux peuvent améliorer leur place dans le sport ! A nous de transformer ce chiffre en réalité en développant des programmes avec nos parties prenantes. Notre Fonds de dotation a financé plus de 1000 initiatives partout en France.

Par exemple, l'accueil des mères et leurs enfants pendant le cours de sport, le programme Paris Sportives de la Ville de Paris ou encore l'association Règles Élémentaires qui lutte contre le décrochage sportif des jeunes filles à l'adolescence. D'autres programmes améliorent la place des jeunes filles et des femmes au sein de la société comme l'association Femmes journalistes de Sport dans les médias ou le fait de renommer des stades au nom de grandes femmes.

Vous pouvez préciser les actions entreprises qui mesurent la distance parcourue par les femmes pour être aussi sur les podiums ?

Les Jeux sont une vitrine de notre engagement à agir pour plus d'égalité dans et à travers le sport. Les athlètes sont l'un de nos publics prioritaires, sans eux, pas de Jeux ! Ce seront les premiers jeux Olympiques à être 100% paritaires femmes-hommes. Les femmes sont mises à l'honneur en tant qu'immenses athlètes avec un calendrier des épreuves veillant particulièrement à l'équilibre des genres. L'épreuve féminine de marathon viendra conclure le programme d'athlétisme Paris 2024 symboliquement le 11 août, avec le logo au visage féminin : un symbole fort, avec le parcours du marathon, sur les traces des femmes qui ont écrit l'Histoire de France...

L'obtention du label Terrain d'Égalité créé par l'État permet une double action dans notre manière de livrer l'événement :

- Se rapprocher de l'exemplarité dans l'organisation des Jeux;
- Faire progresser l'égalité femmes hommes lors de l'accueil et l'organisation de grands événements sportifs en lien avec nos prestataires. Tout cela permet aux athlètes femmes de concourir dans un cadre plus sécurisé, plus serein et donc de briller par leurs performances !

Quelle sera la plus belle réussite en matière d'égalité femmes hommes pendant les Jeux ?

De parler des athlètes femmes pour ce qu'elles sont, des athlètes hors normes ; sans les comparer aux athlètes hommes, sans les dénigrer, sans parler de leur physique ou de leur vie familiale, mais en se concentrant sur leurs performances et médailles.

La plus belle réussite sera également l'héritage que ces Jeux laisseront pour la suite : livrer des événements sportifs en toute sécurité pour toutes et tous, et surtout pour les femmes et les minorités discriminées.

Les photos du mois



① Suzanne LENGLEN née à Paris en 1899 surnommée la Divine. Elle fût la première championne internationale de tennis.



② Lucie BREARD née à Paris dans le XV^e. Elle est la première championne olympique française des jeux Olympiques féminins organisés le 20 août 1922 au stade Pershing à Paris. Jeux lancés par Alice Milliat ! Lucie Breard s'était spécialisée dans le demi-fond, le lancer de poids et de javelot.

③ Coline MATTEL née en novembre 1995 en Haute-Savoie, première médaillée olympique française en saut à ski féminin aux jeux Olympiques féminins de 2014 à Sotchi. C'est le premier concours de saut à ski pour les femmes, sport « longtemps réservé aux hommes ». Un grand saut dans l'histoire !

La pratique sportive en Île-de-France

La pratique physique ou sportive des femmes et des hommes en 2020



Part des femmes dans le football en 2020 : **19%**



Part des femmes dans le volley-ball en 2020 : **40%**



Part des femmes dans le VTT en 2020 : **29%**



Part des femmes dans le vélo de ville en 2020 : **60%**



Part des femmes dans la musculation en 2020 : **36%**



Part des femmes dans le yoga en 2020 : **81%**



Part des hommes dans le football en 2020 : **81%**



Part des hommes dans le volley-ball en 2020 : **60%**



Part des hommes dans le VTT en 2020 : **71%**



Part des hommes dans le vélo de ville en 2020 : **40%**



Part des hommes dans la musculation en 2020 : **64%**



Part des hommes dans le yoga en 2020 : **19%**

Dans quels lieux les femmes pratiquent-elles le sport en 2022 ?

60%

Tous types de pratique

26%

En club

14%

Hors club

40%

Non encadrées

Disciplines olympiques en 2022



33% des femmes détiennent une licence olympique



67% des hommes détiennent une licence olympique